L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 10 JUILLET.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

XIX. —Suite.

"Pour nous concerter au sujet d'une affaire qui touche à votre cœur, d'où dépendent peut-être l'honneur de votre nom et le repos de votre vie. Je défère cependant avec pris connaissance de cette lettre, vous veuillez bien que recevoir.... Votre respectueuse nièce."

—C'est-à-dire qu'elle me force à la voir! qu'elle me poursuit, qu'elle m'assassine.... Non, je ne veux pas.... Je suis fatigué, qu'on me laisse seul.

—Mais, senor.

—Et toi, qu'en dis-tu? mon bon Cristobal, fit don Guillen, passant subitement de l'irritation à la douceur.

—Je pense, monsieur, que Mme la princesse vous aime, vous respecte, vous entoure de tous les petits soins qu'exige votre santé.

—Bien.... bien.... mais cette lettre....

—Selon mon humble avis.... vous devriez....

—Quoi? parle.....

—Demeurer à ce qu'elle sollicite.

—Eh bien!... arrange cela comme tu voudras.

—Ecrirai-je?

—Non, ma réponse verbale: c'est plus tôt fait.

—Vous permettrez ensuite.....?

—Oui.... je me lèverai.... le lit me tue.... l'air du matin me fera du bien.

—Il pleut et il fait froid, senor.

—N'importe.

Cristobal sorti et se rendit à l'antichambre.

—Faites savoir à Mme la princesse, dit-il à la dame, que, sous une bière, tout nécessaire pour préparer mon maître, elle peut venir lui présenter ses respects.

Doña Beatrix sortit: le valet de chambre rentra dans la chambre à coucher.

—Ecoute, Cristobal, lui dit son maître, as-tu vu ce garçon qui t'avait promis de s'informer où demeurait la jeune femme que nous avons rencontrée en route?

Cristobal frémit. Don Guillen entrait dans le domaine de la folie.... Il feignit de n'avoir pas entendu.

—Cette jeune femme qui ressemblait tant à Francisca! ne te souvient-il plus? —Vous voulez rire, monsieur, c'était une folle qu'on conduisait à Madrid.

—Une folle! une folle! oui et dit autant de moi.... Les misérables.... ils disent que je suis fou!..... Mais cette jeune femme?

—Je ne l'ai pas revue, monsieur.

—C'était pourtant bien elle! sans aucun doute je la vois encore, avec son visage pâli et défait.... Tu ne te souviens pas, Cristobal?.... Tu es un imbécile!

Cristobal garda le silence et continua à habiller son maître, sans s'émouvoir le moins du monde.

—Don César, lui aussi, disait que sa femme était folle, pour la enfermer dans un couvent. Infâme! il était jaloux! Oh! si.... homme n'avait pas dégénéré, avec quel plaisir j'eusse lu son sang! Mets-moi mon épée de cour, mon bonnet de velours; il est pas entendu qu'il faut de mon honneur!

—Oh! les pieds, les pieds! la goutte! Sera donc Guil'en assez stupide de sa chambre à coucher, sa pâmé sur l'épaule de son valet de chambre. Si quelqu'un m'insulte, qui me défendrait?... Oh! mon fils.... mon fils!

—Tu es à mon service depuis que, fuyant la colère de don César, auquel tu avais vendu le secret de mes amours avec ma femme, tu t'es mis sous ma protection.

—Je n'ai rien vendu, senor, le seigneur seul le voulu que....

—Bien, bien.... je ne t'accuse pas.... Depuis ce jour, tu ne fut sacrifié pour moi, tu m'as accompagné sur la terre étrangère, tu as vieilli à mon service, enfin j'ai toi une confiance entière.

—Et vous pouvez l'avoir, mon bon maître.

—Tu crois comme moi que mon épouse est morte?

—Je vous l'ai déposer dans le panthéon de ses ancêtres.

—Eh bien! tu te trompes, Cristobal, elle est vivante.

Le valet de chambre bondit sur ses pieds, croyant que la folie faisait parler son maître.

—Non.... non.... je ne déraisonne pas, dit don Guillen; regarde.

Et il montra à Cristobal l'écriture du manuscrit.

Devant cette preuve, il n'y avait plus à douter: c'était la signature authentique de doña Isabel.

—Eh bien! monsieur, que voulez-vous de moi?

—Je veux que tu me lises, lettre par lettre, mot par mot, ce qui est écrit là dedans; et que tu l'oublies ensuite comme si tu n'avais pas eu des yeux pour voir, une mémoire pour te rappeler.

—Donnerez-vous de moi, monsieur?

—Lis!

Cristobal se résigna, prit le manuscrit, posa ses lunettes sur son nez, et commença.

La lecture se terminait quand trois heures sonnèrent à l'horloge de la chambre.

—C'est tout? dit don Guillen avec l'accent d'un bi-aé qui interroge le chirurgien après une douloureuse opération.

—C'est tout, monsieur.

—Eh bien! finissons-en d'un coup.... Va dire à la princesse que je l'attends.... que je *les* attends.

Cristobal rendit le manuscrit à son maître et sortit tout ému.

Don Guillen inclina la tête sur sa poitrine, anéanti, inerte, sans force et sans courage pour souffrir davantage.

—Dieu est juste, dit-il. Dieu a attiré sur ma tête tout le mal que j'avais attiré sur celle de don César. Je dois pardonner pour que Dieu me pardonne, mais le châtiment est bien cruel.

Après ces mots, il fixa son regard sur le portrait de doña Isabel et ses yeux se remplirent de larmes: la folie avait disparu, mais à sa place restait le désespoir.

(*A continuer.*)

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(*Succursale No 65 de la rue Pogdras.*)

(*Ancienne Tréspalacios.*)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

L'ENORME SUCCÈS du marchande de la campagne, l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, ont obligé de maintenir:

Pipes écume de mer
de bruyère
de racine de Bruyère
de cerisier
de diles charrel,
de bois de rose,
Boîtes à allumettes,
Poches à tabac,
Tuyaux en bois de cerf,
de canne,
de caoutchouc, etc.
Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:

Maryland, Virginia, Perrique, Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gall & Ay, de Baltimore.

TABACS A PRIMER:

Virginie demi-grasse; du Perique; Macouba de rose fin.

CIGARES: Un grand stock de tabacs à chiquer en pipes, coupé fin, dans des feuilles de forblanc, en paquets de demi-livre, barillets de 6, 20, 40 et de livres; et pas moins d'un million de CIGARES de toutes les qualités et marques.

Pour tous renseignements, s'adresser à

J. P. SARRAZIN.

TABACS
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

LE MOULIN, 53, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, se manufacture à vapeur produit les tabacs suivants: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Impossibilité constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne.

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & MCMNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE,

Rue 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, en carotte et en feuille, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Tabac de la Havane spécialement du Tabac à chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en boîtes de 10, 20, 40 et 60 livres. 8 juillet—1an.

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1835.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à dessécher, des Moulins à maïs, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, des Robinets, des Soupes de tuyaux d'habitations, de balcons, A vapeur et toute espèce d'ouvrages pour le Sud.

7 juillet—1an LEEDS & CO

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pâtes d'artifice, etc.

seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

No 34 Nlle-Levée.

27 avril—1an Coin Allée de Natchez.

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamships entre le Sud et Hambourg.

Agents d'Immigration.

COMPLETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent des correspondances et des correspondants dans les planteurs et ceux qui possèdent des terres.

4 sept.—1an VC

F. GONTHIER,

— à transporté son —

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,

— A No —

43 ..... de la rue St. Charles 4

Vis-à-vis l'Hôtel.

On fait, prêt à recevoir des nouveaux clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.

1 mai—1an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine se satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Bureau de Change et de Monnaie.

BRUNO & WARNER,

146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies et or, argent, billets et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les lettres de change sur Londres, les villes et les places de commerce. Tirage à vue et traite sur New-York et toutes les principales villes d'Europe, par ses soins à la soussignée.

Bruno & Warner.

Les Sirops de Fruits
MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR

G. W. DUNBAR & Son,

ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 16, 18 et 20 de la rue St. Louis et

A MORTIS D'APRÈS LES COMMANDES.

—Egalement—

Sirops limon, framboises et autres sirops, mis en demi-bouteilles pour le commerce, à des prix réduits.

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN A SABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Tonnes et Robertson.

VIEUX BASSIN.

DU bois propre et brut, des Chênes, des Ipins et de toutes espèces de bois de construction sont offerts au commerce en plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 10 juillet—1an

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Mme E. Palmer ne répondit pas; elle tira simplement de son aumonière les mémoires de don Isabel et les lui montra.

A cette vue, une réaction s'opéra dans le pauvre fou; il arracha la cassette des mains de la princesse, et il y fixa avec des yeux.

—C'est bien écrit, dit-il, je ne la connaissais pas; elle est semblable à celle-ci, ajouta-t-il en tirant une lettre sale et déchirée de la confrérie; elle a le même caractère.... C'est d'elle; oui, c'est bien d'elle!

Il baisa ardemment ce papier, puis les lires en des larmes de don Isabel.

—Tu a donné ceci, mon Ana?

—Je l'ai dérobé la date.

Guillen feuilleta le manuscrit, et à la 12e ligne il lut: inscrit: "Grenade, 20 juillet 1570. Ce jour de Silva y Mendoza."

—Qui est-elle? où est-elle? s'écria le pauvre fou, levant vers la voûte.... qu'elle vienne, je le commande.

—Mais, monsieur, dit Ana, cherchant à calmer le malade, vous avez promettre que je le verrai!

—Oui, oui, je vous ai promis de vous sauver la.... et si après onze heures du matin, à deux heures, vous pouvez avoir terminé la lecture, alors vous me faites dire: "Venez." Je viendrai, ou plutôt, nous irons ensemble.

Ana, sans laisser à don Guillen le temps de répondre, s'approcha de lui et lui prit la main.

Alors don Guillen revint à lui, la prunelle disparut.

XX.

PARDON POUR PARDON.

Ana abandonna en soupirant son bras à la vieille.... elle a peur de faire le fou peut-être trop brusquement, elle qui le retient.

—Tu es bien, dit-elle, de manière à ne pas blesser la princesse, mais entendre, et tout ira bien, mon mot.

Ana obéit.

—Sortir de ce tombe! Où est le sauveur qui reconnaîtra Lazare?

—Appelez, je vous en conjure, tout votre courage à votre aide.

—Eh bien!.... je l'écoute.

—Votre épouse vit, don Guillen, dit la princesse en accentuant ses paroles et en les prononçant lentement, comme si elles lui manquaient à chaque effort.

—Permettez, mon cher oncle; j'ai besoin de tous mon temps pour m'occuper de don Isabel.

—Voilà une dame, Ana, à laquelle tu appartiens par tous les liens, la parenté, la sensibilité.....

—C'est ma chère tante Isabel.

—Mais elle.... est morte à la fleur du visage, sans une seule tache à son honneur.... C'était un ange de bien, qui descend encore dans mes songes pour me consoler.

La princesse frémit.

—Oh! mon cher oncle, il faudrait vous armer de tout votre courage. J'ai à vous faire une révélation au sujet de votre épouse.

Don Guillen releva la tête avec plus d'énergie qu'on n'aurait pu en attendre d'un vieillard.

—De mon épouse! Qui oserait flétrir sa mémoire?

—Croyez-vous aux miracles, mon oncle?

Don Guillen regarda fixement la princesse.

—Croyez-vous qu'un miracle ait pu l'arracher à sa tombe!

Le visage du vieillard devint livide.

—Sortir de sa tombe! Où est le sauveur qui ressuscite Lazare?

—Appelez, je vous en conjure, tout votre courage à votre aide.

—Eh bien!.... je l'écoute.

—Votre épouse vit, don Guillen, dit la princesse en accentuant ses paroles et en les prononçant lentement, comme si elles lui manquaient à chaque effort.

—Permettez, mon cher oncle; j'ai besoin de tous mon temps pour m'occuper de don Isabel.

—Voilà une dame, Ana, à laquelle tu appartiens par tous les liens, la parenté, la sensibilité.....

—C'est ma chère tante Isabel.

—Mais elle.... est morte à la fleur du visage, sans une seule tache à son honneur.... C'était un ange de bien, qui descend encore dans mes songes pour me consoler.

La princesse frémit.

—Oh! mon cher oncle, il faudrait vous armer de tout votre courage. J'ai à vous faire une révélation au sujet de votre épouse.

Don Guillen releva la tête avec plus d'énergie qu'on n'aurait pu en attendre d'un vieillard.

—De mon épouse! Qui oserait flétrir sa mémoire?

—Croyez-vous aux miracles, mon oncle?

Don Guillen regarda fixement la princesse.

—Croyez-vous qu'un miracle ait pu l'arracher à sa tombe!

Le visage du vieillard devint livide.

—Sortir de sa tombe! Où est le sauveur qui ressuscite Lazare!